



L'option Croix Rouge en classe de 5e A

Dans le cadre de leur module Croix-Rouge, commencé le vendredi 8 décembre, les élèves de 5e A ont été sensibilisés à l'urgence sociale.

Face à eux, ils ont eu la chance d'avoir un ancien élève de Sainte Catherine, Robin Maugenest, qui leur a présenté la Croix Rouge. Mercredi 13 décembre, ils sont allés visiter les locaux, ce qui leur a permis de réaliser l'aide apportée aux plus démunis. Ces élèves bénéficieront de quatre heures de sensibilisation supplémentaire en début d'année, avec une initiation aux gestes de premier secours, une séance sur le droit international humanitaire et une séance sur l'addiction.



Prête-moi ta plume !

La banquise

Un mince filet d'eau s'écoulait sur la banquise. Un vieil homme et son chien, appelé Tifou, grignotaient leur mince repas du soir. Tifou regardait son maître de ses yeux implorants. Le fidèle chien semblait ne plus pouvoir tenir debout, il titubait sur ses larges pattes. Son maître lui dit alors : « mon cher et fidèle chien, qu' allons nous devenir ? Nous n'avons presque plus de vivres et nous sommes perdus dans ce désert blanc où aucune couleur ne ressort à part peut-être le rouge de mes joues gelées par ce froid intense. »

Tifou semble le plus affecté par ces conditions glaciales, il gémit, tourne trois fois puis se couche, la tête posée sur ses pattes avant. C'est l'aube, la faible lumière du soleil se reflète sur la glace. Ce spectacle hypnotise le vieil homme, il est capable de contempler ce paysage pendant des heures. Soudain, un grand fracas retentit : un pan de banquise se détache de celle-ci. Tifou court ventre-à-terre dans l'espoir d'échapper à cette catastrophe naturelle mais le froid le ralentit... Va-t-il s'en sortir ?

Suite au prochain numéro
Inès Baux, 6e A

La magie de l'hiver

« Salut, je m'appelle *Navidade*. Pensez-vous que le nom «*Navidade*» vous fait penser à *Navidad* en espagnol ? Je sais que mon prénom est bizarre mais moi je l'aime plutôt bien !

J'aime beaucoup l'espagnol, j'ai des origines espagnoles et si je n'apprends pas vraiment cette langue, je sais la parler un peu. Je peux vous dire quelques phrases comme "*me encanta el español*" (ça veut dire j'adore l'espagnol) ou "*mi nombre es Navidade*" (je m'appelle Navidade).

Mes amis pensent que les langues ne servent à rien, l'espagnol comme l'anglais ou bien l'italien. Je ne vous ai pas encore dit mon âge et ma classe : j'ai douze ans, je suis en 5ème et j'ai beaucoup de choses à vous dire... »

Suite au prochain numéro
Carla Pau, 6e A



Dessins de Mélia Amrane, 1e B



Théâtre : Interview de Frédéric Ortiz

Frédéric Ortiz est acteur, metteur en scène et professeur de théâtre. Depuis plusieurs années, il intervient auprès des jeunes de Sainte Catherine de Sienne.

- Depuis quand êtes-vous acteur, metteur en scène et professeur de théâtre ?

J'ai commencé très tôt à faire du théâtre. J'en ai fait au collège, puis au lycée. Et professionnellement j'ai débuté juste après le bac. Quand on jouait, nous avions du succès : on louait des théâtres, on jouait et on avait suffisamment de recettes pour nous tous, c'est comme cela que nous sommes

devenus une troupe professionnelle ! En même temps, je continuais mes études de théâtre et de lettres à la faculté d'Aix-en-Provence. Puis j'ai commencé à être animateur de groupes de théâtre auprès de jeunes, auprès d'enfants. J'ai suivi à la fac une formation pour animer pédagogiquement des cours de théâtre. J'ai ensuite animé des groupes de jeunes et j'ai même ouvert une école.

J'ai aussi été metteur en scène, j'ai en effet dirigé d'autres acteurs dans des troupes. Et c'est comme cela que je suis devenu au cours de ma carrière, qui dure maintenant depuis quarante-cinq ans, acteur, metteur en scène, puis professeur !

- Qu'est-ce que vous aimez dans le fait d'encadrer des élèves et de leur apprendre à jouer au théâtre ?

C'est de leur permettre de comprendre que le théâtre ce n'est pas seulement comme réciter, débiter par cœur une poésie en classe, droit comme un piquet mais que c'est aussi un texte, une parole d'un personnage que l'on doit faire vivre en l'incarnant. C'est cela qui m'intéresse auprès des jeunes, c'est de leur montrer que le théâtre c'est vivant, que ce n'est pas juste un texte à réciter, ce sont des événements, des incidents de personnages. On va fouiller en soi, en nous, des petits événements, on peut trouver un lien entre notre vie et celle du personnage, pour nourrir ce personnage de ce qui nous est arrivé. C'est ce qui fait que le personnage devient vivant. Beaucoup d'élèves pensent que le théâtre, c'est juste réciter un texte, alors qu'au théâtre on ne récite pas, on parle. Evidemment c'est un texte mais c'est avant tout une parole. C'est cela qui est intéressant.

Il est aussi intéressant de faire découvrir aux jeunes le goût du théâtre, de la littérature. J'aime aussi leur permettre de vivre une aventure avec les autres, de s'écouter entre eux, de se regarder.

- Quelle est la pièce que vous avez aimé mettre en scène ou jouer ?

Il y a une pièce qui s'appelle *Huis clos* de Jean-Paul Sartre, cette pièce est étudiée au lycée. J'aime aussi beaucoup le théâtre contemporain et la littérature allemande. J'aime beaucoup un auteur qui s'appelle Marius et qui fait, écrit du théâtre contemporain qui me passionne, il est directeur d'un théâtre à Berlin.

Si je regarde le théâtre classique, j'ai aimé mettre en scène *Bérénice* de Jean Racine et *L'Avare* de Molière car ce sont des pièces de troupes. Les pièces de Molière sont amusantes, intéressantes et enrichissantes à mettre en scène avec des personnages comme les amoureux, les maîtres, les valets, les vieillards qui sont en conflit, donc il y a des mouvements : des entrées, des sorties, des événements sur le plateau. J'aime beaucoup cela.

- Quelle est la pièce ou quel est le personnage que vous aimeriez jouer ?

Au départ, je jouais les jeunes amoureux, quand j'avais vingt ans. Ensuite j'ai joué les hommes mûrs vers quarante ans. Maintenant je joue des personnes vraiment mûres, pas encore des personnes très âgées. Je peux encore jouer des tas de choses !

En ce moment je joue *Manon Lescaut* de l'abbé Prévost et je joue un marquis qui raconte l'aventure, l'histoire d'un jeune chevalier. C'est un personnage qui a plus de cinquante ans et cela m'intéresse car ce personnage a un vécu et moi aussi j'en ai un. Ce qui est important, c'est de se sentir bien dans un rôle et de pouvoir se dire que l'on a le même âge que le personnage que l'on interprète.

J'aime bien jouer des rôles qui me correspondent, sauf quand je fais des lectures. En effet, je lis des textes et je fais des lectures publiques dans des classes où là je peux jouer n'importe quel rôle, même celui d'un jeune puisque je le lis, je ne l'interprète pas. Interpréter un texte revient à donner de sa personne, de son physique.

- Avez-vous quelque chose à ajouter ?

Il y a tellement de choses à dire !

L'important c'est que la jeune personne rêve déjà de quelque chose, qu'elle ait une envie, que les jeunes rêvent d'un projet futur comme devenir militaire, médecin, avocat, menuisier, pâtissier, comédien, etc. Le théâtre ou le cinéma, c'est un dur métier, il faut beaucoup travailler, mais c'est un métier très enrichissant et passionnant. J'encourage tout le monde à vivre au moins une fois l'aventure de faire du théâtre, pas forcément pour leur futur métier mais pour vivre une expérience unique.